



**La perception culturelle et intellectuelle de la réalité de  
la société africaine à travers l'analyse de certains  
contes de l'Afrique noire  
(Étude analytique socio-culturelle)**

**Par**

**Dr. Mona Salah Elkayyal**

Maitre De Conférences En Littérature Française  
Faculté de pédagogie Université de Mansourah

**Volume (71) Numéro (troisième) partie (I) juillet 2018**

## **Introduction:**

Le conte est un mot plurivoque. Jean Cauvin déclare:

**«Le conte est une manifestation de la société orale qui se présente sous la forme d'un texte constitué d'une succession de phrases ayant une situation initiale, une situation finale et entre les deux, une certaine évolution et des éléments divers. »<sup>1</sup>**

Mamby Sidibi, aussi, le définit comme étant :

**«Un récit d'aventures imaginaires où l'extraordinaire, le merveilleux se mêlent au réel. La fiction séduit et attire ses fantômes, ses images, ses épisodes comiques, voire tragi-comiques ; cependant, le grain de vérité suspend le rire et incline le front.»<sup>2</sup>**

Par conséquent, on peut dire que le conte africain est un mode d'expression de la pensée africaine, un reflet de la société, un moyen privilégié de perception culturelle et intellectuelle en même temps qu'il est un art. C'est une des plus anciennes formes de transmission, orale puis écrite.

Les contes africains ont pour mission de transmettre la culture du peuple, comme un mémoire vivante ; la transmission d'une culture de génération en génération. Les animaux, dans les contes africains, tout d'abord, ont un rôle à jouer : ils parlent et agissent tels des humains. Le conte a pour objectif de divertir en amusant, en effrayant et en apportant certains savoirs.

- 
1. Jean Cauvin, **comprendre les Contes**, Paris, les Classiques africaines 1972, P11.
  2. S. Mamby cité par F.N, Bikoi in **le français en seconde**, Paris, Edicef, 1999, p. 109.

Il montre la voie à suivre, ce qu'il faut et ne faut pas faire...  
(Un modèle de réflexion; que ceux qui agissent mal sont toujours punis...)

Comme le disait le grand Amadou Hampâté Ba:

**« A partir du conte, se forme et se prépare l'esprit de l'enfant et de l'adolescent pour leur participation efficace et honnête à la vie de leur communauté » ou « Le conte est un miroir où chacun peut découvrir sa propre image »<sup>1</sup>**

Les contes africains peuvent assurer la conservation et la diffusion de l'expression et de la pensée des civilisations par le conte. Le mythe, se distingue du conte par un certain nombre de caractéristiques, le mythe s'appuie sur une croyance plus que sur une tradition :

**«Il propose lui aussi des faits et des actions imaginaires mais cette fiction se mêle à un contexte et des événements historiques. On sait que le cadre dans lequel l'histoire se déroule a vraiment existé.»<sup>2</sup>**

### **Le conte, richesse de l'Afrique**

Les contes, chants et épopées issus de la culture africaine. Transmis par les conteurs\*, les sages, les vieillards, les femmes.....

---

1. [https://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/le\\_contes\\_africain\\_une\\_lecon\\_de\\_vie.pdf](https://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/le_contes_africain_une_lecon_de_vie.pdf)

2. <https://www.decitre.fr/media/pdf/feuilleter/9/7/8/2/2/1/0/7/9782210754829.pdf>

\* Le conteur doit faire en sorte de rendre vivante la scène afin que le public puisse réellement s'imaginer la situation et coller ses propres images mentales sur les mots prononcés par le conteur.

Cette littérature orale a aujourd'hui dépassé les limites de l'Afrique noire et se répand à travers le monde, montrant que, la culture, les formes artistiques et la littérature est réelle, pour l'Afrique noire.

Encore aujourd'hui, les valeurs et les mœurs de l'Afrique noire évoluent, influencées par les courants occidentaux, aussi, la tradition orale: proverbes, fables, contes et épopées, occupe une place importante dans la démission de la littérature mondiale.

### **Problématique de l'étude**

La problématique à laquelle nous tenterons de répondre, sera formulée comme suit: par l'analyse des contes africains, on peut obtenir une image complète et détaillée de la société où récités ces contes. Au profond de chaque conte, on trouvera un symbole caché qui porte en soi-même le visage intérieur de la culture sociale de l'Afrique noire. Nul ne connaît l'origine des contes africains, qui sont en général le reflet de la société et n'ont pas d'auteur.

Les personnages des récits africains sont des êtres humains, des animaux, des éléments de la nature, des génies de la forêt, des esprits, des dieux, etc. Le public des contes africains n'est pas uniquement jeune. Il ya aussi des veillées africaines, enfants, adolescents et adultes se rassemblent pour écouter le conteur:

**«Le conteur est un artiste polyvalent : il doit être à la fois comédien, poète, chanteur et danseur. Le conte africain se situe au carrefour de tous les**

**arts, et c'est cette caractéristique qui fait sa richesse.»<sup>1</sup>**

Le conteur ou la conteuse peut être le grand-père ou la grand-mère de la famille.

Par cette littérature orale, la tradition de cette société peut être encadrée sous la forme des contes. Les contes qui sont un aspect de cette littérature sociale reflèteront donc le contexte social, culturel et intellectuel de l'Afrique.

### **Méthode d'analyse:**

**Pour les besoins de notre recherche, il s'agira de faire appel à la méthode analytique descriptive: elle nous permettra d'établir un portrait complet de la pensée et la mentalité des africains: comment peuvent-ils transmettre leurs traditions et doctrines par ces récits?**

Les contes, sont, comme toutes les autres activités que les hommes entreprennent, sources d'enseignement, d'éducation. Il s'agira également de présenter les contes africains et de voir dans quelle mesure ceux-ci reflètent les cultures africaines.

Aussi, nous optons cette méthode analytique, centrée sur le corpus lui-même, afin d'approfondir les impressions ressenties à la première lecture, en apprécier l'originalité et la singularité de l'objet central de notre recherche.

---

1. <http://www.teheran.ir/spip.php?article1141#gsc.tab=0>

**Corpus:**

Nous avons porté notre choix sur trois contes bien précis: Le cultivateur, sa femme et les génies (un conte Burkinabé) <sup>1</sup>, Mesùt-le-lièvre épouse la fille du roi (un conte camerounais) <sup>2</sup> et Le roi qui voulait marier sa fille (un conte Ivoirien) <sup>3</sup>. Ces contes issus des pays différents pour trouver sa motivation dans le profond souci de mettre en évidence les preuves par lesquelles on peut justifier l'intérêt de notre choix du sujet.

**Résumé et Le schéma fonctionnel:**

Le schéma fonctionnel résume les moments fondamentaux ou importants du récit.

**Le cultivateur, sa femme et les génies:**

Un cultivateur alla comme de coutume à la quête des termites pour nourrir ses poules. A son absence, sa femme alluma le feu pour la cuisson. Malheureusement pour elle, la fumée attira l'attention d'un vieux génie qui décida d'envoyer son fils aller quérir du feu. Mais au lieu de lui donner du feu, la femme lui proposa plutôt un rasage qui, visiblement, fut à l'origine des problèmes du couple. Car ce n'était plus seulement le plus jeune génie mais toute la famille qui voulait être rasée. Voyant leur cour remplie de génies, le cultivateur et sa femme s'enfuirent et les génies s'emparèrent de tout ce qu'ils trouvèrent au champ.

- 
1. <http://www.abcburkina.net/ancien/contes-gouin-14.htm>
  2. MATATEYOU, Emmanuel, **Les merveilleux récits de titaki** P.U.Y, 2001, p.p 7-15.
  3. [http:// www.rezivoire.net/Litteratures/contes/6/](http://www.rezivoire.net/Litteratures/contes/6/)

### Schéma fonctionnel

SI	M	Transformations			SF
		E1	E2	E3	
Le cultivateur et sa femme mènent une vie paisible, ils ont un champ et quelques animaux domestiques	La femme allume le feu pour la cuisine	Le vieux génie envoie son fils chercher du feu	La femme propose au petit génie de le raser et tous les génies veulent se raser.	Le cultivateur et sa femme abandonnent tout et s'enfuient	Les génies deviennent les nouveaux propriétaires du champ.

### Mesùt-le-lièvre épouse la fille du roi:

Le roi des animaux avait une première fille ravissante et belle nommée Ntùtùere. Un jour, il rassembla ses femmes et ses enfants et leur annonça qu'il allait donner Ntùtùéré en mariage. Il organisa une compétition à deux épreuves. Le vainqueur devait épouser la fille. La première épreuve consistait à aspirer la poudre de piment sans éternuer ; à la seconde épreuve, les pieds du prétendant devaient se noyer dans un ruissellement de sueurs qui émanaient de ses trémoussements.

Le signal fut donné, quoiqu'encouragée par de nombreux spectateurs, aucun des prétendants ne parvint à braver la première épreuve. Au tour de Mesùt, il usa de sa hardiesse pour gagner les deux épreuves. Cet exploit fut salué par la foule comme promis. Le roi donna la main de sa fille à Mesùt. Mécontents, les autres prétendants tendirent un guet-apens à mésùt, mais malheureusement pour eux, ce dernier avait senti le roussi et une fois de plus grâce à sa ruse il parvint à déjouer ses détracteurs qui se dispersèrent un à un.

### Schéma fonctionnel

SI	M	Transformations			SF
		E1	E2	E3	
Le roi mène une vie paisible avec sa famille ; Mesùt est célibataire	Le roi décide de donner sa fille Ntùtùere en mariage	Une compétition est organisée, le vainqueur doit épouser Ntùtùère	Aucun prétendant ne parvient à braver une épreuve	Grâce à sa ruse, Mesùt réussit à braver les deux épreuves	Tita Mesùt épouse Ntùtùère.

#### Le roi qui voulait marier sa fille:

Un roi qui voulait marier sa fille à un gendre de son choix, l'enferma dans une case sans porte afin qu'elle ne puisse pas tomber amoureuse de n'importe qui. Les prétendants arrivèrent mais aucun ne fut au goût du roi, un jour, les servantes entendirent des pleurs d'un nouveau-né qui venaient de la case de la jeune fille.

Elles informèrent le roi qui devint fou furieux, il fit ramener la fille qui, leur avoua qu'elle ne connaissait ni le visage, ni le nom de celui qui l'avait mise enceinte, face à cette situation, le roi convoqua une assemblée afin que le géniteur soit identifié. Tous les hommes et animaux convoqués devaient chanter le "Nandjou" devant l'enfant et ce dernier devait désigner son père en marchant vers lui.

Tous passèrent mais l'enfant ne se leva pas, au tour de l'écureuil, toute l'assemblée se moqua de lui, mais à peine avait-il entonné le "Nandjou" que l'enfant se leva et se dirigea vers lui. Tout le monde fut médusé, l'écureuil en profita et disparu dans la forêt avec son fils.



### Schéma fonctionnel

SI *	M	Transformations			SF
		E1	E2	E3	
Le roi a une belle fille qu'il veut marier à quelqu'un de son choix	Le roi enferme sa fille afin qu'elle ne tombe pas amoureuse de n'importe qui	La princesse accouche d'un garçon	Le roi convoque une grande assemblée pour découvrir le père de l'enfant	L'enfant désigne l'écureuil comme étant son géniteur	

En effet, l'Afrique est un vaste continent, qui renferme des nations ayant des mœurs, des coutumes et des civilisations différentes. La problématique de notre sujet se fonde sur que les contes sont comme une manifestation d'une vérité culturelle et intellectuelle des pays africains.

La nature subsaharienne de l'Afrique noire impose des caractéristiques littéraires que les auteurs des contes

---

Situation initiale SI *	Événement modificateur M	Epreuve qualifiante E <sub>1</sub>	Epreuve principale E <sub>2</sub>	Epreuve glorifiant E <sub>3</sub>	Situation finale
-------------------------------	--------------------------------	--	---	---	---------------------

inconsciemment les utilisent pendant l'invention de leurs récites: chant, musique, personnages humains et autres des animaux, thèmes sociales et culturels quotidiens, comique .....

En suivant notre travail, l'analyse de caractéristiques notées précédemment, il sera très logique d'obtenir la justification de notre choix majeur tel qui s'intitule: **La perception culturelle et intellectuelle de la réalité de la société africaine à travers l'analyse de certains contes d'Afrique noire.**

Avant de commencer, il faut noter que dans la plupart des villages africains, l'espace du conte est le même:

**«Le public est assis (par terre sur des nattes) en demi-cercle face au conteur de façon à ce qu'il puisse voir et être vu de toute l'assistance.»<sup>1</sup>**

### **Les principaux axes de l'étude:**

#### **I- Les chants**

Le charme dans le conte s'exprime par le style du conteur, mais aussi par le chant qui illustre la majeure partie des contes. Pendant la narration, le conteur imite les personnages en chantant. C'est une symbiose qui existe entre le conteur et l'auditoire comme Paulette Roulon a affirmé :

**« Les contes sont pour la plupart des chantefables, c'est-à-dire qu'ils constituent un chant que le conteur lance et que l'auditoire reprend »<sup>2</sup>**

---

1. <http://www.teheran.ir/spip.php?article1141#gsc.tab=0>

2. Paulette, Roulon, **Wardo et l'origine des choses, contes d'origines gbàvâ-Kara**, Paris, le Harmattan, 1977. p.12.

Eno Belinga définit la chantefable comme étant :

**« Un récit oral de fable ou de conte mêlé de strophes chantées ; le récit et la mélodie se coupant mutuellement avec harmonie »<sup>1</sup>**

Il se dégage ainsi:

**«Une certaine poésie qui augmente l'intérêt de l'auditoire pour le conte. En effet, le chant sera gai ou triste selon que dans le conte on a telle ou telle atmosphère.»<sup>2</sup>**

Dans "Le roi qui voulait marier sa fille" - l'histoire d'un roi et sa très belle fille. Le roi décide d'enfermer sa fille qu'elle ne puisse pas tomber amoureuse de n'importe quel homme. Mais, un jour les servantes entendent les pleurs d'un nouveau-né. Choqué par cette situation, le roi convoque une assemblée pour identifier et tuer le géniteur de l'enfant. Pour ce faire, chacun d'eux doit chanter en présence de l'enfant cette chanson.

*Enfant qui commence à marcher oh,  
A pas mal assuré,  
Si tu es mon fil,  
Marches et viens vers moi,  
A pas mal assuré.*

Ce chant\* est un test de paternité afin que l'enfant désigne son père en s'avançant vers lui.

---

1. Martin, Eno Bélinga, **Découverte des chantefables au Cameroun**, Klincksieck, Paris, 1970, P.27.

2. <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/63023-la-vie-africaine-et-le-conte.pdf>

\* **Le chant dans ce conte est un symbole social traditionnel de coutumes africaines.**

## **II- L'usage des proverbes:**

La littérature orale d'Afrique noire regroupe aussi bien les divinatoires, les maximes, les contes, les fables, les proverbes, les chants, et les mythes. Derrière le conte, se cache une face plus didactique. Comme le note François François N'Sougan Agblemagnon, sociologue togolais:

**« Le conte a donc pu être une manière voilée de parler des choses sacrées, une manière de mettre les grandes vérités à la portée de tous ». <sup>1</sup>**

Le proverbe est un procédé expressif très récurrent dans la vie sociale-traditionnelle africaine. Jacques Chevrier affirme que:

**« Les proverbes sont les expressions des vérités naturelles »<sup>2</sup>**

Aussi, Françoise Tsoungui, affirme la relation stable entre le conte et les proverbes dans la vie des noirs en disant que :

**« Le conte est alors au service du proverbe car il figure soit au début soit à la fin du conte pour l'illustrer ou l'expliquer. » <sup>3</sup>**

En Afrique noire, le conte naît et vit de la collaboration entre l'auditeur et le conteur respectueux de son idéologie et de sa culture sociale.

- 
1. <https://pascalchristian.fr/contes-africains-tresor-lhumanite/>
  2. Jacques Chevrier, **Littérature nègre**, Paris, Armand Colin, 1984, P. 193.
  3. Françoise, Tsoungui, **Clefs pour le conte africain et créole**, Paris, CILF, 1986, coll. Fleuve et flamme, P90.

Généralement, le conte se termine par une finalité morale ou bien à mettre en évidence une leçon tirée de la sagesse des anciens.

**Le proverbe est une vérité imagée et se fond avec le conte en un tout.**

**III- Rencontre de personnages:**

Les personnages dans les contes d'Afrique noire sont très nombreux: des humains (enfants, sages, vieillards, femmes, sorciers, rois...), des animaux (singes, éléphants, lions, lièvres, antilopes,...), et aux objets.

Ces personnages n'ont pas de nom. On les nomme soit l'homme ou la femme, le prince ou le roi, la princesse ou la fille du roi, et les animaux comme le lion, le lièvre, ..... Aussi, le public rencontrera également des figures surnaturelles (monstres, génies).

Les personnages des animaux sont une ruse pour faire prendre conscience aux hommes de leurs défauts, de leurs erreurs et de leurs attitudes maladroit. Naturellement, dans le monde africain, on trouve les hommes vivent avec les animaux; l'Afrique subsaharienne est une **réserve naturelle pour animaux.**

Les animaux sont personnifiés et ont des traits de caractère extraordinaire. Dans le conte: le lion symbolise la force et le courage, le lièvre symbolise la ruse et la peur. Chacun représente un des deux aspects opposés des humains : le bien et le mal, la sagesse et l'imprudence.

Au conte intitulé "**Le cultivateur, sa femme et les génies**", nous avons un dialogue entre les génies: en parlant sur la femme du cultivateur, qui était très bavarde:

**-Le petit frère lui répond : « C'est cette femme bavarde qui veut me raser »**

**-Le grand frère dit : « Elle va me raser aussi »**

"**Mesut-le-lièvre épouse la fille du roi** " Elle commence par un dialogue entre le lion et une lionne au sujet du mariage de sa fille:

**- je vais marier Ntùtùre. Son mari cumulera en lui d'étonnantes qualités : le courage, l'intelligence ....**

**- Décidément, sire, fit la favorite.....**

Il est fort possible qu'on assiste à un mariage entre un homme et une lionne. Nous avons, aussi, des animaux qui font de la musique, des animaux qui montent sur les chevaux et presque tous les animaux ont des noms. Tout cela issu des pensées sociales et traditionnelles de l'Afrique.

"**Le roi qui voulait marier sa fille**" : Un écureuil engrosse un humain:

**" Arrivé à l'écureuil, l'assemblée rigolait parce qu'il n'avait pas l'air d'être capable de séduire et d'enceinter la belle princesse. "**

Derrière le symbolisme qui se cache dans chaque personnage qu'il soit animal, être humain, demande un une certaine vivacité d'esprit rend le conte peu accessible aux auditeurs.

#### **IV- Étude thématique:**

Les thèmes des contes sont innombrables. Il y a autant de thèmes que de situations dans la vie. Les contes n'est qu'une transposition de la vie réelle dans un cadre merveilleux (**Découvrir les leçons de la vie**).

##### **1. Le mariage:**

Le mariage est l'union entre deux personnes de sexes différents, c'est-à-dire entre un homme et une femme. Le mariage était chez les africains une nécessité vitale car c'est dans le mariage qu'on pouvait faire des enfants. C'était autre chose, beau, de plus agréable, comme :

**« Une mathématique nouvelle où Un et Un ne feraient pas Deux mais Un meilleur et plus complet.»<sup>1</sup>**

Dans une telle société le mariage était presque une obligation tant pour l'homme que pour la femme:

**«Le célibat constitue pour le Noir un dérèglement incompréhensible de l'ordre social et religieux.»<sup>2</sup>**

"**Mesut-le-lièvre épouse la fille du roi** ", dans ce conte, nous avons une idée majeure du mariage:

N° 1: Le lion et une lionne discutent le sujet du mariage de leur fille:

- 
1. THEIL, P, **Histoire et géographie du mariage**, Berger- evrault, Nancy, 1969, P.21.
  2. ZAHAN, D. **Religion, Spiritualité et pensée africaine**, Paris, Payot, 1970, P. 21.

- je vais marier Ntùtùre. Son mari cumulera en lui d'étonnantes qualités : le courage, l'intelligence ....

- Décidément, sire, fit la favorite.....

**En Afrique le célibat ne jouit d'aucune valeur**

## **2. La royauté:**

En Afrique noire, à la tête de la structure sociale se trouvait un roi. Il était le représentant visible et en chair de dieu sur terre.

La présence d'un roi est manifeste dans:

**"Mesut-le-lièvre épouse la fille du roi "**, « Le roi fit remettre une grande outre à Tita Mesùt qui la fendit et la confectionna à sa manière »

**Et en "Le roi qui voulait marier sa fille"**, « Dans un village vivait un roi qui avait une fille très belle »

## **3. La ruse:**

Pour Balandier la ruse est :

**«Ce double jeu de l'intelligence mise au service d'un désir. Elle investit dans le possible, le virtuel le non encore accompli»<sup>1</sup>**

---

1. Georges, BALANDIER, et al, **La Ruse**, Paris, Union général d'Édition, coll.101, 1977, PP.7-8.



Dans le récit, "**Mesut-le-lièvre épouse la fille du roi** ", le roi des animaux avait décidé de donner sa fille en mariage au vainqueur de deux épreuves.

- La première épreuve consistait en l'aspiration d'un gobelet de piment en poudre sans éternuer.
- La seconde, le vainqueur devait danser jusqu'à ce que ses pieds soient noyés dans une rivière de sueur.

Très rusé, le lièvre va à la première épreuve, il va narguer ses adversaires en disant:

**Ils croient que je vais jeter l'éponge comme eux...eux qui, depuis trois heures, éternuent à se faire sauter le crâne...Atchoum ! Atchoum ! Atchoum ! Atchoum ! Atchoum!**

A la seconde épreuve, il se fera coudre un sac de peau dans lequel il cachera de l'eau. Le conteur nous informe qu'il:

**Dansait, sautant, pressant vivement à l'intérieur de sa tunique le sac en peau et criant à tue-tête:**

**Moi, je danse toute ma joie en ce grand jour...Kpata...Kpata, Kpata...L'eau coulait alors, drue.**

Soucieux d'une probable inondation, le roi demanda à Mesût d'arrêter de danser et lui donna la main de la princesse.

#### **4. La présence féminine:**

La femme a un rôle primordial aux contes africains. La femme normale, traditionnelle doit être effacée, dans le sillage de son mari, être bonne ménagère.

Au conte "**Le cultivateur, sa femme et les génies**", la femme du cultivateur allume le feu pour la cuisine. Or, une famille de génies vit à côté du champ. En voyant la fumée de la femme, le vieux génie envoie le plus jeune chercher du feu. Par conséquence, Le mari parti, la femme cherche un moyen de s'enfuir à son tour. C'est cette femme qui a provoqué cela : habituer les génies à manger les animaux.

Quant au conte "**Mesût le lièvre épouse la fille du roi**", Un jour, le roi rassembla ses femmes et ses enfants et leur annonça qu'il allait donner Ntùtùéré en mariage. Et après deux éprouvés impossibles, Mesût a pu gagner, va se marier la fille du roi. Donc, le mariage de la princesse était la cause essentielle autour de laquelle les actions se sont passées.

Aussi, au conte "**le roi qui voulait marier sa fille**", Le roi a une belle fille qu'il veut marier à quelqu'un de son choix. Le roi enferme sa fille afin qu'elle ne tombe pas amoureuse de n'importe qui. La princesse accouche d'un garçon. En fin du conte, tout le monde fut médusé, l'écureuil était le père de l'enfant et disparu dans la forêt avec son fils. Le nœud du conte se résume à découvrir le père de l'enfant que la fille du roi était sa mère.

**Conclusion:**

Comme nous l'avons vu que la problématique centrale de notre travail était de savoir si les contes pouvaient nous permettre d'établir **une perception culturelle et intellectuelle de la réalité de la société africaine à travers l'analyse de certains contes de l'Afrique noire.**

Après une étude analytique de notre corpus qui se constitue de trois contes choisis du monde social africain; Le cultivateur, sa femme et les génies (un conte Burkinabé), Mesùt-le-lièvre épouse la fille du roi (un conte camerounais) et Le roi qui voulait marier sa fille (un conte Ivoirien), on peut résumer les résultats:

En Afrique on retrouve les mêmes thèmes, les mêmes ruses utilisés par les protagonistes des contes. Il n'y a que les noms des animaux ou le contexte géographique qui change. On ne peut plus douter qu'il y a une unité certaine de la pensée africaine.

Les thèmes des contes africains sont variés. Les contes révèlent des valeurs qui sont chères aux sociétés traditionnelles. Abordant toutes sortes de sujets relatifs à la vie quotidienne: la politique, l'éducation, le mariage, la femme et son rôle dans la société, la mort, l'initiation, la richesse, la pauvreté...

**Les contes africains, malgré leurs richesses ne sont pas exploités comme il se doit.**

**Bibliographie:****Corpus:**

1. Le cultivateur, sa femme et les génies (un conte Burkinabé) - <http://www.abcburkina.net/ancien/contes-gouin-14.htm>
2. Mesùt-le-lièvre épouse la fille du roi (un conte camerounais) - MATATEYOU, Emmanuel, Les merveilleux récits de titaki P.U.Y, 2001, p.p 7-15.
3. Le roi qui voulait marier sa fille (un conte Ivoirien) - <http://www.rezoivoire.net/Litteratures/contes/6/>

**Œuvres littéraires et critiques:**

1. Françoise, Tsoungui, Clefs pour le conte africain et créole, Paris, CILF, 1986, coll. Fleuve et flame.
2. Georges, BALANDIER, et al, La Ruse, Paris, Union général d'Edition, coll.101, 1977.
3. Jacques Chevrier, Littérature nègre, Paris, Armand Colin, 1984.
4. Jean Cauvin, comprendre les Contes, Paris, les Classique africaines 1972.
5. Martin, Eno Bélinga, Découverte des chantefables au Cameroun, Klincksieck, Paris, 1970.
6. Paulette,Roulon, Wardo et l'origine des choses, contes d'origines gbàyà-Kara, Paris, le Harmattan, 1977.
7. S. Mamby cité par F.N, Bikoi in le français en seconde, Paris, Edicef, 1999.
8. THEIL, P, Histoire et géographie du mariage, Berger- evrault, Nancy, 1969.
9. ZAHAN, D. Religion, Spiritualité et pensée africaine, Paris, Payot, 1970.

**Citographie:**

1. [https://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/le\\_contes\\_africain\\_une\\_lecture\\_de\\_vie.pdf](https://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/le_contes_africain_une_lecture_de_vie.pdf)
2. <https://www.decitre.fr/media/pdf/feuilleter/9/7/8/2/2/1/0/7/9782210754829.pdf>
3. <http://www.teheran.ir/spip.php?article1141#gsc.tab=0>
4. <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/63023-la-vie-africaine-et-le-contes.pdf>
5. <https://pascalchristian.fr/contes-africains-tresor-lhumanite/>

